

Tropologies Traversières 2
À toi qui me liras
Marie-Claire Bœnisch-Lestrade

Voici qu'aujourd'hui, pour forcer un peu le trait, me revient cette difficile grammaire introduite par Lacan, sur les traces de Damourette et Pichon, dans les derniers chapitres du séminaire «Structures freudiennes des psychoses»

Rappelle-toi, situ le veux bien, la distinction qu'il fait entre «*tu es celui qui me suivra*» et «*tu es celui qui me suivras (2)*» où se donne à voir (et non point à entendre) la distance subtile qui va d'une certitude affirmée à cette attente confiante que l'implication de pouvoir ne pas ... suivre, conditionne.

Le geste d'écrire, suspendu à cette sorte de confiance.

Je me souviens d'un temps, non, de plusieurs temps, où je cherchais dans les fils, les fils à broder ou les fils de fer, l'amorce de nouveaux nouages. J'avais même entrepris de façonner un dessus d'épingle au crochet, mais mon ouvrage n'est jamais allé plus loin que la hampe de la clef de sol. Plus tard, j'enserrais de surfaces minimales, irisées et fragiles, d'eau savonneuse à l'intérieur de courbes moebiennes. Cette rencontre avec le matériau, sa résistance, est une bonne école, nous d'entre nous s'y mesurent dans sa diversité.

Est-ce cette évocation de la dentellière, dor l'aiguille agile saisit tantôt tel fil, tantôt tel autre accroche ce noeud-ci, et puis celui-là, qui m'amène à penser que, pour parler de la perversion, plus que de tout autre repaire nosographique, nous aurions besoin de ces doigts ailés. La position perverse, qui s'offre avec tant de complaisance au zèle analytique, ne demande qu'à entrer dans une évaluation binaire ... qui fait rarement défaut lorsqu'on aborde la perversion.

Tu me diras peut-être qu'il manque à ma réflexion la lecture de François Perrier pour me représenter l'analogie de structure entre désir de l'analyste et désir pervers. Lacune à combler donc. Mais qui ne me dissuade pas d'avancer que ce renvoi à miroir - là où les mouvements se figent en visiteurs de pierre - me paraît fondamentalement erroné. D'un simple point de vue de l'axiomatique analytique.

Plus volontiers je préférerais revenir à nos explorations grammaticales, et te proposer d'approcher le désir de l'analyste, non comme désir de désir, terrain ô combien glissant («que l'analysant désire ... n'importe quoi» vraiment? n'importe quoi?), mais plutôt d'un «c'est toi qui m'intéresses», où le moi qui entend accroche la roue dentée du sens, et offre au tu l'opportunité du je.

Laissons, en son office d'énigme, la question terminale (terminale d'avoir toujours été là) : «qu'est-ce que je veux pour l'autre?», activement présente, insistante, mais voilée, pour l'un comme pour l'autre des protagonistes, dont l'efficacité est suspendue à sa non-levée, quel que soit le terme. Singularité de l'analyse en cette voie.

Qu'en est-il hors la cure? Que la référence freudienne produise de l'appel au soulagement de la souffrance - de quelque nature que soit celle-ci - est sans doute un des signes de notre temps, et nous n'avons peut-être pas fini d'en éprouver la surprise. L'offre d'un savoir faire avec l'angoisse serait ce qui aurait été entendu du message freudien et la mise en mots des corps et de la douleur présente aujourd'hui une urgence.

Don Quichotte du sujet de l'inconscient, le psychanalyste qui se risque hors du cadre s'interroge sur l'advenir de l'énigme dont il s'est fait le support, alors que tout dans son nouvel environnement lui enjoint d'en abandonner l'option.

Que peut nous apprendre un certain Cervantès (3) ? Menacé d'être dessaisi de la paternité du second Don Quichotte, il se fait scribe d'un maure dénommé Cid Hamet Ben-Engali pour raconter la suite des aventures de l'ingénieur hidalgo, inscrivant par cette astuce la fiction au cœur de son nom. Depuis la route a été longue et les innovations n'ont pas manqué pour déjouer l'appropriation signifiante. Mais que fait Cervantès? Là où il aurait pu s'estimer dépossédé (ce qu'il ressent en effet) il efface son nom d'auteur et invente une nouvelle manière de « s'auteuriser ». Bienvenue à cet heureux néologisme qui fait entendre que l'acte de l'auteur est de la même substance que son dépouillement.

Le petit montage que nous propose dans le dernier courrier le travail sur le Ménon vient à merveille, me semble-t-il, ponctuer ce que je tente de te dire aujourd'hui. Sous réserve d'erreur faite en raison de mon ignorance totale concernant Lévinas, j'y entends le sujet comme intéressement par l'intermédiaire du dire, étonnamment apparu au fil de mes associations. Et puis le nom comme coupure, intersection, en ce lieu où Cervantès invente un nouveau rapport à l'indécidable du nom.

« Ainsi donc celui qui ignore une chose quelle qu'elle soit, a en lui des opinions vraies la chose qu'il ignore? »

Je te dis : à bientôt.

2 Lacan: Les psychoses, Le Seuil, chap. XXII

3 Comme nous le rappelle Annie Lévy-Leneveu, dans un travail sur Paul Auster (Palimpseste, Nantes, novembre 1997)